



## C'est quoi ?

Le diagnostic prairie permet, grâce à l'observation de la flore, d'**estimer la qualité de la prairie**, en s'intéressant aux points suivants :

- La **productivité**
- L'**appétence**
- La **valeur alimentaire** (énergie et protéines)
- La **saisonnalité des espèces présentes** (précocité, alternativité, ...)

## Pourquoi ?

Il permet de détecter des **problèmes** liés à la **gestion de la prairie ou au sol**, et de dégager des **pistes pour améliorer** la qualité de la prairie et du fourrage produit.

## Comment procéder ?

Le diagnostic se déroule par étapes.

Il y a plusieurs aspects à prendre en compte :

- Les **contraintes administratives**, qui peuvent expliquer l'état de la prairie et limiter les solutions possibles (engagement MAE, zone de captage, ...).
- La **topographie**. Par exemple, une parcelle en cuvette sera plus sujette aux inondations. Cela aura un effet sur la flore et conditionnera le choix des espèces à (ré-)implanter.
- Le **microrelief**. Pour que le développement de la prairie soit homogène et pour faciliter son exploitation, il faut que le sol soit le plus plat possible.
- Ensuite, le **couvert** :
  - Des plantes cespiteuses (qui poussent en touffe) sont moins appétentes qu'un enherbement plat. Les bovins ne valorisent correctement que la pointe d'herbe.
  - La terre ne doit **pas être visible**. La prairie doit totalement recouvrir le sol, même si elle est rase.



Ensuite, on effectue le **diagnostic floristique**.

Pour cela, prélever une dizaine de carrés de prairie de 15 cm de côté, et déterminer les **espèces présentes** à l'aide d'une **clé de détermination**.

- Via la flore, on peut déterminer :
  - Le **type de sol**, ainsi que son rapport à l'eau (hydromorphie, engorgements,...).
  - L'**activité biologique**.
  - La **fertilité** du sol (par exemple, la fétuque rouge pousse sur les sols pauvres, la houlque laineuse est favorisée par les sols riches en N mais pauvres en P et K).
  - La **profondeur de fertilité**. Si les éléments fertilisants se trouvent en surface du sol, les racines ne poussent pas en profondeur. La prairie sera plus sensible à l'arrachement et la sécheresse.
  - L'effet du **mode d'exploitation** de la prairie.
  - Le **climat** habituel, les températures et l'humidité de l'été et de l'hiver.

Lorsque ces éléments sont relevés, il faut s'intéresser aux **9 causes de dégradation** :

1. Le **surpâturage**, diminue la capacité de repousse de la prairie, sa production et crée des vides.
2. Le **sous-pâturage**, favorise l'apparition de touffes.
3. La **fertilisation** et le **pH**. Un mauvais raisonnement de la fertilisation peut favoriser l'apparition d'une flore différente. Le pH a aussi un effet sur l'équilibre microbien du sol.
4. Le **déprimage** consiste à couper la feuille en sortie d'hiver. Cette pratique favorise le tallage des plantes et donc le rendement de la prairie.
5. Le **piétinement**. S'il est trop important, il dégrade la surface du sol et le couvert.
6. La **sénescence naturelle** des plantes. Lors de la pousse de la prairie, les anciennes feuilles meurent au profit des nouvelles. Cela peut représenter jusqu'à 1,5 t MS/ha/an. Ces feuilles peuvent s'accumuler et former une couche imperméable qui asphyxie le sol.
7. Une **flore mal adaptée** à un objectif, comme le mode d'exploitation (fauche, pâture, mixte,...), ou aux dates d'exploitation (précoce, tardive), peut mener à une dégradation rapide de la prairie.
8. Le **manque d'entretien** ou de suivi, comme le fait de ne pas rénover le couvert suite un autre usage (tas de fumier,...).
9. Les **accidents**, qui regroupent tous les événements imprévus (inondations, sécheresses, dégâts de gibier,...).



## Pour améliorer une prairie :

1. **Éliminer** les causes de **dégradation**.
2. **Rénover** la prairie, par ressemis ou sursemis.
3. **Améliorer les pratiques d'exploitation** : comme ne pas pâturer en-dessous de 5 cm et faucher à minimum 7 cm et éviter le surpâturage et le sous-pâturage, ainsi que les temps de retour trop courts.
4. Améliorer l'**aménagement** (chemins, répartition des points d'abreuvement et d'ombrage pour éviter la concentration des effluents).
5. **Raisonner la fertilisation** et le pH en fonction des résultats du diagnostic.

## Contacts

PARC NATUREL DES PLAINES DE L'ESCAUT **Audrey POLARD** • [apolard@pnpe.be](mailto:apolard@pnpe.be) • +32 (0)488 981 156

PARC NATUREL DU PAYS DES COLLINES **Hervé LUST** • [h.lust@pnpc.be](mailto:h.lust@pnpc.be) • +32 (0)68 54 46 02

PNR SCARPE-ESCAUT **Aurore DLUGON** • [a.dlugon@pnr-scarpe-escaut.fr](mailto:a.dlugon@pnr-scarpe-escaut.fr) • +33 (3)27 19 19 70

## RÉFÉRENCES :

- SÉANCE DU GROUPE HERBE ET AUTONOMIE. 24-05-2018. DIAGNOSTIC PRAIRIE B. OSSON (GNIS)
- SÉANCE DU GROUPE HERBE ET AUTONOMIE. 28-03-2019. DIAGNOSTIC PRAIRIE B. OSSON (GNIS)